

Pensées Hebdomadaire 14, 21, 28 mars 2026

Pourquoi le désert ?

Bonjour à tous,

Une expression courante est « Je traverse un désert. » Parfois, les gens disent : « Dieu ne me parle pas » ou « J'ai l'impression que le Seigneur m'a quitté. » Parfois, une personne a l'impression d'être dans un désert si elle n'a pas œuvré dans les dons de l'Esprit ou fait un rêve spirituel pendant un temps. Tout cela et bien plus encore peut aller avec la sensation d'être dans un désert spirituel aride.

Nous comparons notre désert à Israël dans le désert

Nous avons l'impression d'être dans un endroit sec, essayant d'atteindre une Terre Promise spirituelle d'accomplissement, de but et de direction, qui nous apportera paix et proximité avec Dieu. Dans 1 Corinthiens 10:1-13, Paul souligne à propos d'Israël qu'ils étaient tous sous le même nuage de Dieu, traversaient tous la même mer ensemble, mangeaient tous la même manne et 'buvaient tous du même Rocher et ce Rocher était Christ'. Pourtant, avec certains d'entre eux, Dieu n'était pas satisfait car ils tombaient dans le péché sexuel, l'idolâtrie et l'intense désir de l'abondance qu'ils avaient en Égypte. La question est donc : pourquoi le désert et à quoi devons-nous nous attendre de celui-ci ? Peut-être aussi : quelle devrait être notre attitude lorsque nous sommes dans un désert spirituel ?

Après avoir mentionné Israël dans le désert, Paul a dit au verset 6 puis à nouveau au verset 11 : « ... ces choses leur sont arrivées comme exemples pour un avertissement. » Le mot grec « avertissement » signifie 'attirer l'attention sur', un léger reproche, faire attention (de prendre note). » En d'autres termes : remarquez, étudiez, apprenez et ne commet pas leurs erreurs lorsque vous êtes dans votre propre désert.

Considérez l'expérience d'Israël dans le désert

Le Seigneur a donné à Israël les 10 Commandements et le reste de la loi mosaïque pendant qu'Israël était dans le désert. À cette époque, vers 1400 av. J.-C., aucune nation ne possédait ce désert. Cela nous dit que la Parole de Dieu n'appartenait à aucune nation unique. C'était pour tous, pour quiconque voudrait L'avoir. On pourrait aussi dire que Jésus (la Parole de Dieu en chair) a été suspendu sur la croix entre la terre et le ciel, et dans ce lieu intermédiaire qui n'appartenait à personne, Il a payé le prix de tout.

Sinon, si Dieu avait donné la Parole à Israël après qu'ils se soient installés en terre d'Israël, ils auraient pu dire qu'aucune autre nation ne pouvait avoir la Parole de Dieu. Si seuls les Juifs avaient crucifié Jésus, ils pourraient peut-être le revendiquer exclusivement comme leur étant à eux. Mais ce sont les Juifs et les Païens (Romains) qui ont participé à la crucifixion de Jésus. Ainsi, la personne qui est la Parole vivante au milieu de Son propre désert est pour tous ceux qui Le recevront.

Considérez aussi

Si la Parole de Dieu avait été donnée à Israël sur la terre d'Israël, toutes les autres nations auraient une excuse pour ne pas recevoir le Seigneur. Ils pourraient dire avec justification qu'Il n'est que le « dieu » d'Israël. Mais Il ne l'a pas fait, donc personne n'a d'excuse. Le désert n'est pas une excuse pour perdre la foi en Dieu, car les plus grands miracles de l'existence d'Israël se sont produits alors qu'ils erraient dans le désert. Il a fendu la mer,

transformé l'eau empoisonnée en eau fraîche, fait couler de l'eau d'un rocher, fourni un nuage le jour et du feu la nuit, donné de la manne, des caillies, leurs vêtements et chaussures ne s'usaient pas, et bien plus encore – tout cela pendant qu'Israël était dans le désert.

Nous devons aussi chercher Ses miracles dans notre désert. Certains se plaignaient de la façon dont le Seigneur pourvoyait à leurs besoins (manne) – ne soyons pas comme ça !

Ce schéma où le Seigneur donne Sa Parole dans le désert explique pourquoi si souvent une personne s'approche de Dieu et se sent spirituellement forte à ces moments-là. Bien qu'ils soient dans un désert, à l'intérieur ils sont forts. Ils remarquent les « petits » miracles de la provision (parfois à peine perceptibles), mais aussi le bon moment, la grâce et bien d'autres signes qu'Il est avec eux, et ils sont réconfortés.

Il y a des années, j'ai animé une étude biblique dans un pénitencier à sécurité moyenne. Les hommes de l'étude biblique avaient commis des crimes très graves et étaient condamnés à perpétuité. Ils étaient dans un désert qu'ils avaient créée, et y resteraient jusqu'à leur mort. Mais ces hommes étaient plus libres que beaucoup de personnes qui traversaient une vie normale en dehors des murs de la prison. Ils étaient libres dans leur esprit, dans leur âme, le Seigneur étant si réel, si généreux envers eux, et ils manifestaient véritablement la joie et la paix du Seigneur au milieu de la prison et de sa difficile culture carcérale.

Paul appréciait ses expériences dans le désert : Dieu m'a dit : 'Ma grâce te suffit, car ma force est perfectionnée (mûrie, accomplie, redevenue entière) au milieu de ta faiblesse.' C'est pourquoi je me glorifierai de ma faiblesse car la puissance de Christ réside en moi. » 2 Corinthiens 12 :9.

L'expérience du désert de chaque personne est unique et profondément personnelle

Personne d'autre ne peut le réclamer, et cela prouve que nous ne faisons que passer, ce qui est important à retenir. Marcher dans le désert est temporaire, juste une saison de la vie. Lorsque notre fils aîné Chris a eu un AVC à 17 ans, lui faisant perdre l'usage de son bras gauche et une grande partie de sa jambe gauche, le Seigneur a dit à Barbara : « Faites de ceci un moment, pas une vie entière. » Le sens étant que, du point de vue du ciel, ce n'est qu'un moment fugace, et Il voulait qu'elle voie cette perspective plus large au milieu de la crise.

Nous ne devons pas rester dans un endroit où nous pourrions dire que nous avons été victimes des circonstances – ou que notre désert est né à cause des péchés des autres – non, nous ne devrions pas dire cela. « Si seulement les Égyptiens nous avaient laissés partir volontairement » n'est pas valable. « Si seulement le pasteur n'avait pas eu une liaison avec le chef de louange, je ne serais pas aussi en colère contre eux et contre Dieu. » « Si le pasteur n'avait pas péché, je n'aurais pas l'impression que tout mon monde spirituel s'est effondré. » Non.

Peu importe qui a fait quoi et quand, souvenez-vous de l'expression ; « Si tu ne te sens plus aussi proche de Dieu qu'avant, devine qui a déménagé ? » Israël a dû traverser un désert pour atteindre la Terre Promise. La crucifixion de Jésus fit fuir les disciples,

choqués et confus. Mais le jour de la résurrection arriva. Le désert fait partie de la vie sur Terre, mais les déserts sont saisonniers.

Pierre a écrit ceci dans 2 Pierre 1 :4 : « ... par lesquelles nous sont données des promesses immenses et précieuses, afin que par celles-ci nous puissions entrer en communion* avec la nature divine... » Nous considérons les promesses de Dieu comme des prières exaucées, alors nous faisons tout pour rester « dans la foi ». Nous chassons les démons, demandons au Père des anges, peut-être jeûnons et prions en attendant que la promesse soit accomplie. *Grec : koinos, communier, avoir en commun

Mais il a dit qu'Il donne les déserts avant tout afin que nous puissions communier dans Sa nature divine. D'après mon expérience, dans la plupart des cas, plus vite je me concentre sur le fait de ressembler à Christ et de grandir alors que je suis en attente de l'accomplissement de Sa promesse, plus vite cette promesse est exaucée. Plutôt que d'adopter l'erreur que tout dépend de moi pour me battre, tenir, réprimander, jeûner et prier pour voir la réponse, je m'arrête et m'approche de Lui. Je fais tout ce que je peux pendant ce temps pour développer le caractère de Christ et le fruit de l'esprit tout en attendant que la promesse soit accomplie. Alignez votre cœur avec Son but plus élevé de vous donner la promesse afin que vous puissiez communier avec la nature divine, et le temps du désert se raccourcit très rapidement.

À la recherche de tendresse dans le désert

Souvent, une personne a l'impression d'être dans un désert à cause d'une promesse non tenue. Ils ont mis leurs attentes sur la façon dont ils pensent que cette promesse sera tenue, et quand cela ne se produit pas au moment ou à la manière dont ils l'imaginaient, cela ébranle leur foi. Souvent, c'est parce que nous formons une structure à travers laquelle nous croyons que Dieu fonctionne. Quand le Père nous déçoit en ne faisant pas ce qui correspond à notre structure de ce que nous pensons être Ses voies et Sa Parole, cela peut nous plonger dans un désert de méfiance.

Ces moments de déception, lorsque Dieu fait ou ne fait pas les choses selon ce que nous pensions, nous poussent à examiner ce que nous croyons et pourquoi. Après la déception, après la colère, vient l'introspection, un processus qui peut prendre des années. Mais le Père est le Maître pour utiliser ces choses qui nous poussent à Le remettre en question, pour nous faire revenir et nous enseigner, prouvant ce qui est vraiment dans notre cœur. Le désert fait remonter à la surface les parties les plus profondes de notre cœur afin que nous puissions soit affirmer ce que nous croyons, soit nous repentir et changer.

Comment Dieu a utilisé le désert d'Israël : Deutéronome 8 : 1-7

Deutéronome contient les derniers mots de Moïse, s'adressant aux enfants de ceux qui étaient sortis d'Égypte, mais sont morts dans le désert. C'était la génération qui allait entrer dans la Terre Promise. Dans Deutéronome 8:1, le Seigneur dit aux enfants que son intention est de les préparer à entrer dans la Terre promise de bénédiction qu'Il avait promise aux ancêtres et aux parents.

Considérez l'expérience d'Israël dans le désert

Le Seigneur a donné à Israël les 10 Commandements et le reste de la loi mosaïque pendant qu'Israël était dans le désert. À cette époque, vers 1400 av. J.-C., aucune nation ne possédait ce désert. Cela nous dit que la Parole de Dieu n'appartenait à aucune nation

unique. C'était pour tous, pour quiconque voudrait L'avoir. On pourrait aussi dire que Jésus (la Parole de Dieu en chair) a été suspendu sur la croix entre la terre et le ciel, et dans ce lieu intermédiaire qui n'appartenait à personne, Il a payé le prix de tout.

À cette fin, Il poursuit dans le verset 2 : « Souvenez-vous comment le Seigneur votre Dieu vous a conduits tout au long du désert pendant ces quarante ans, pour vous humilier et vous tester afin de savoir ce qu'il y avait dans votre cœur, si vous garderiez ou non ses commandements. »

Le mot traduit par « tester » ou « prouver » est le mot hébreu « nasah » et a également été utilisé dans Genèse 22:1 où l'on nous dit « Dieu a testé Abraham » par l'offrande d'Isaac. Les chercheurs juifs et chrétiens soulignent que le mot « prouver » ne signifie ni une tentation du mal, ni un test pour que Dieu sache ce qui se trouvait dans le cœur d'Abraham et d'Israël. Non, cela signifie « que la connaissance (de ce qui est dans leur cœur) puisse naître en eux. » Le Père sait tout, donc un temps de désert, qui est un temps d'épreuve, n'est pas pour Lui afin qu'Il puisse connaître ce qu'il y a dans notre cœur ; C'est pour notre bien, afin que nous puissions savoir ce qu'il y a dans notre cœur.

Il existe plusieurs autres passages dans l'Ancien Testament qui révèlent que le Père utilise les mêmes méthodes encore et encore : « Dieu l'a laissé (Ézéchias) pour lui prouver qu'il savait ce qu'il y avait dans son cœur. » 2 Chroniques 32:31, Juges 2:22, 2 Chroniques 9:1-36 utilisent ce même mot pour le même but. Dieu ne te fait pas cela, mais Il utilise ton désert pour que tu saches ce qui est dans ton cœur. Oui, c'est un test. Oui, c'est pour prouver ce que vous avez dans le cœur, pas pour placer un obstacle devant vous. Jacques 1:13 dit que Dieu ne met pas l'homme à l'épreuve avec le mal car Il n'est ni mis à l'épreuve ni tenté par le mal, donc Dieu ne permet pas un désert afin de rendre la vie difficile. Au contraire, vous pouvez connaître votre propre cœur et la profondeur de votre engagement envers Christ.

Tendresse dans le désert

Le désert n'est pas quelque chose que nous voulons revivre, pourtant eil possède des miracles connus seulement de nous. Concernant Israël, le Seigneur considérait ce temps dans le désert comme quelque chose d'intime, juste entre Lui et eux. On a dit à Moïse de dire au pharaon dans Exode 4:22 : « Israël est mon fils, même mon premier-né. » Plus tard, à Osée et en regardant en arrière, le Seigneur a dit : « Quand Israël était enfant, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte. » Osée 11:1. Ce n'est pas la voix d'un maître dur, mais celle d'un Père aimant aidant son enfant à grandir.

Certains d'entre nous se souviennent de leurs propres pères, ou peut-être d'un premier emploi, et d'avoir dû continuer à travailler quand on était fatigué, affamé, assoiffé, couvert de cloques et sale – mais votre père, ou votre patron, vous a poussé à vous pousser, et vous avez découvert que vous étiez plus fort que vous ne l'aviez cru avant le début de cette journée. Beaucoup traversent des défis extrêmes dans la vie tels que le divorce, la mort de proches, les faillites, les licenciements, des déménagements inattendus et bien plus encore, pour découvrir qu'ils étaient plus forts qu'ils ne le pensaient avant ces expériences. Mais ces temps ne sont pas sans compassion, instruction et tendresse du Seigneur. Il était là depuis le début, on le découvre souvent avec le recul.

Même lorsque Israël s'éloigna plus tard du Seigneur dans un autre désert spirituel, dans Osée 2:14, 19-20, le Seigneur déplace sa tendresse de celle du Père vers le fils, à celle

d'un mari pardonneur à une épouse infidèle : « Voici ! Je l'attirerai (la courtiserai), la conduirai dans le désert et lui prononcerai des paroles tendres » Et ; « Je la fiancerai à moi pour toujours, oui, fiancée dans la justice, la justice, la bienveillance et la miséricorde. Je la fiancerai même à moi par fidélité, et elle connaîtra le Seigneur. » Des paroles tendres sont reçues dans le désert. Cherchez Sa tendresse.

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui vient de la bouche de Dieu »

Ci-dessus, j'ai mentionné une partie de Deutéronome 8:2 sur la façon dont le Seigneur a utilisé le désert pour leur permettre d'éprouver ce qu'ils avaient dans le cœur. Au verset suivant, 3, Il dit qu'Il voulait qu'ils apprennent dans le désert : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

C'est une déclaration de tendresse ; une confirmation de ce qui précède dans Osée, que le Seigneur nous parlera au milieu de notre désert. Jésus le cite aussi lorsqu'Il était dans le désert, tenté par Satan. Dans Matthieu 4:4, il l'utilisa lorsqu'il refusa de transformer les pierres en pain. Le mot que Jésus a utilisé pour désigner « parole de Dieu » est « rhema », pas « logos ». Le logos est l'intégralité de la Parole de Dieu, l'intégralité du conseil de Dieu, et il est utilisé pour désigner Jésus comme la Parole de Dieu faite chair. Logos, c'est de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, l'ensemble du conseil de Dieu. ET, tout le conseil de Dieu incarné dans la personne de Jésus-Christ, la Parole du Père. Logos.

Du logos, de l'ensemble du conseil de Dieu vient une parole spécifique pour nous individuellement. C'est le « rhéma ». Il est utilisé pour indiquer une parole personnelle, une révélation personnelle de Dieu envers nous. Vous avez reçu un rhéma sur Jésus et avez répondu en croyant en Lui. Si vous comprenez la différence entre logos et rhéma, cela peut changer votre compréhension de beaucoup de choses dans le Nouveau Testament, et certainement votre expérience en pleine nature. Le rhéma peut être une révélation, une orientation, un témoin, quelque chose de discerné, perçu dans votre esprit, ou un mot direct.

Lorsqu'il était tenté, Jésus assimilait la faim pour un rhéma à la faim de nourriture. Pas la faim pour le logos, le conseil général de Dieu, mais nous devrions avoir soif d'une parole du Seigneur, d'une révélation, d'un enseignement personnel ou d'une intuition spirituelle qui soit prioritaire à l'égal de nos repas. Que cela reste en nous : nous ne vivons pas seulement de pain, mais de chaque parole personnelle qui nous est adressée, qui vient de la bouche de Dieu.

Tu as été sauvé en recevant un rhéma

Par exemple Romains 10:17 : La foi vient par de ce que l'on entend, et ce que l'on entend vient par la Parole de Dieu. Ce mot pour « Parole » est rhéma, pas logos. La foi ne vient pas en lisant deux chapitres de la Bible par jour. La foi ne vient pas en mémorisant un verset par jour. La foi ne vient pas en écoutant un sermon ou un professeur d'école biblique. Tous ces éléments sont des logos – le conseil général de Dieu qui est pour tous. C'est très bien, mais la foi ne vient pas de ces choses-là. La foi vient en recevant un rhéma. La foi vient d'une parole personnelle de Dieu pour vous, pour votre situation. C'est quand vous écoutez un enseignant et que soudain cela résonne en vous, ou qu'une joie saute dans votre esprit, ou que telle phrase fait que tant de choses que vous avez crues et vécues prennent sens et se mettent en place. ÇA c'est un rhéma. Et le contexte original

était de rendre analogue 'entendre de Lui' à 'la nourriture' alors que nous sommes dans un désert.

Parfois, une personne doit être vraiment, vraiment profondément plongée dans son désert avant de devenir aussi désespérée. Il est bien plus facile d'envoyer un mail à quelqu'un ou d'aller à une réunion en espérant que Dieu utilisera quelqu'un pour avoir un mot pour nous, que de payer le prix pour être devant Lui, pour adorer, pour écouter par nous-mêmes... Il est là dans la tendresse et utilise ce temps afin de prouver ce qu'il y a dans ton cœur. Cela nécessite souvent le silence, parlons-en ainsi que de la façon de le faire.

L'endroit silencieux

Êtes-vous déjà allé dans un désert ? Il n'y a pas grand-chose à part des rochers, du sable et quelques plantes. Il est de couleur beige et semble durer à l'infini. C'est fade. C'est comme un bol de bouillie. Il n'y a rien visuellement pour vous distraire, et il n'y a aucun bruit à part quelques oiseaux occasionnels. Sa beauté réside dans son austérité. L'expérience de cette nature sauvage du désert c'est d'être un lieu de silence, d'être seul pour regarder autour de soi, contempler et être seul avec nos pensées.

Le silence a longtemps été une pierre angulaire du judaïsme. Les prêtres accomplissaient leurs devoirs dans le temple en silence. Quand ils sacrifiaient un animal ou offraient du grain, c'était en silence. En revanche, d'autres religions se concentrent sur des cantiques, gongs, chants, prières et autres alors que leurs prêtres accomplissent leurs devoirs. Le rabbin Abahu a dit que lorsque Dieu a donné les Commandements à Moïse, tout le peuple est resté silencieux, et même le monde est devenu silencieux. Faire un jeûne de paroles fait depuis longtemps partie du judaïsme et du christianisme – les moines en particulier sont connus pour pratiquer un vœu de silence.

Lorsque le prophète Élie se trouvait dans la grotte après sa confrontation avec les prophètes de Baal, il rencontra Dieu non pas dans le tourbillon, le feu ou le tremblement de terre, mais dans la « un murmure doux et léger ». En hébreu ; Kol Demamah Dakah, littéralement « une tranquille petite voix ». Tu ne peux L'entendre que quand tu ne parles pas. Quand tu ne fais pas de louange. Quand tu ne pries pas.

Beaucoup ont découvert qu'ils ont été créés pour entendre Sa voix dans un lieu et un contexte précis de la pensée. Peut-être est-ce en travaillant dans le jardin, peut-être en pleine nature, peut-être sous une douche chaude ou un bain. Il semble que le Seigneur nous y rencontre et que, dans notre ignorance, nous pensons qu'Il aime un endroit particulier. Mais la vérité, c'est que c'est là que nous passons à la neutralité, lorsque toutes les autres distractions ont été exclues. D'abord, nous prenons conscience de Sa présence, puis de Ses paroles.

Deux parties à l'audition

Quand je suis dans mon bureau à la maison, il m'arrive souvent d'entendre Barb ailleurs dans la maison m'appeler. Mais je ne comprends pas ce qu'elle dit – j'entends sa voix, je sais qu'elle dit quelque chose, mais je n'arrive pas à distinguer les mots. Je dois me rapprocher d'elle pour comprendre. En hébreu, celui qui parle est « Medaber », et ce qui est parlé est le « medoubar ».

Combien de fois percevons-nous dans notre esprit une orientation, puis notre esprit s'y oppose et nous faisons notre propre chose, pour ensuite réaliser que c'était le Seigneur ? Nous avons entendu la voix et peut-être compris les bases de l'instruction, mais avons décidé de faire comme notre pensée le disait. Les deux parties sont nécessaires – d'abord entendre qu'Il parle, puis percevoir ce qu'Il communique. Avec le Seigneur, Il peut télécharger un chapitre entier que nous avons du mal à mettre en mots parce que la révélation est si vaste et relie tant de « points » dans notre vie.

Mais tout a commencé par le silence. C'est dans ce silence que nous savons que nous sommes aimés, embrassés et entendus. Nous ne sommes pas seuls. Mais cette conscience est subtile, dans notre esprit, cette petite voix calme qui n'est parfois rien d'autre qu'une paix profonde à l'intérieur. Mais c'est suffisant, si on laisse cela suffire. Il y a une telle richesse, une telle profondeur à simplement ressentir Sa présence, qu'une fois remarqué, c'est comme franchir les portes d'un grand domaine. Il y a trop à explorer d'un coup, et nous voulons nous asseoir, nous imprégner et tout absorber – telle est Sa présence dans notre esprit que nous percevons au milieu du silence.

Considérez....

Dieu a parlé l'univers à l'existence. Par conséquent, les prières sont importantes. Mais entre ses paroles et les nôtres, il y a des moments de silence. Nous mettons un point à la fin d'une phrase pour marquer le silence, la fin de la parole. Nous mettons un point d'exclamation à la fin d'une phrase pour souligner un point ou une émotion. Mais à la fin de cette période ou point d'exclamation, il y a un espace de silence. Les mots sont importants pour la prière, mais le silence est tout aussi important. Sans silence entre les mots, nous ne connaîtrions pas leur sens.

L'obscurité entre les étoiles dans le ciel nocturne leur donne définition et dimension. Le temps mort lors d'un événement sportif est le silence entre les actions, qui permet de réfléchir, de planifier et définit ce qui se passe ensuite dans le jeu. Nous ralentissons notre discours lors de moments solennels comme les mariages et les funérailles, pour permettre des périodes de silence pour la contemplation. Nous ne pouvons pas avoir de mots à moins d'avoir aussi un silence entre eux. C'est par l'absence de mots que nous connaissons le silence. « Reste calme et sache que je suis Dieu. » Psaume 46:10.

Le mot « selah » est utilisé 71 fois dans 39 Psaumes, et a suscité de nombreux débats quant à sa signification. Il était utilisé pour indiquer une pause, un peu comme un point d'orgue au-dessus d'une pause est utilisé aujourd'hui lors de l'écriture de partitions. Cela signifie allonger la pause à la discrétion de l'interprète ou du musicien.

La racine de « selah » signifie aussi « faire une pause », « suspendre ». Sans un selah à la fin d'un verset, une personne passait aveuglément au verset suivant sans s'arrêter en silence pour réfléchir au point qui vient d'être fait. Combien de fois nous sentons-nous menés ou avons un sens de la direction du Seigneur et continuons simplement nos affaires sans prendre le temps de selah, de faire une pause, de nous accrocher à ce dernier mot, à cette dernière révélation que nous avons eue ? Recevez ce rhéma, puis revenez en arrière et réfléchissez un peu plus, en recevant toute la nourriture spirituelle.

La prière est le véhicule par lequel nos demandes sont portées, le silence nous transporte dans Sa présence.

La culture nous enseigne que le silence est un vide à combler. Dans les médias, « le silence » est interdit. Ils doivent combler le silence avec des mots et/ou des images. Le silence est un vide. Le silence est assimilé à la solitude. C'est pourquoi nos prières ont tendance à se fondre avec tous les autres sons, et il devient difficile de percevoir la voix du Berger parmi les nombreuses autres. Nous devons cesser d'écouter ces autres voix jusqu'à ce que Sa voix reste seule dans le silence.

Mais en Christ, le silence a de la substance. Le silence nécessite deux parts : faire taire la langue, et faire taire l'âme. Le silence de la langue ouvre la porte au silence de l'âme. Cela ouvre aussi la porte à l'amour, à l'empathie, à la réflexion et à des ajustements personnels. Ils vont ensemble comme ci-dessus, on ne peut pas définir les mots sans le silence entre eux, on ne peut pas non plus vraiment définir sa marche avec Dieu sans périodes de silence. Mais le silence est trop souvent oublié. Nous disons à Dieu ce que nous voulons, nous déclarons, nous faisons la guerre, nous proclamons, nous, nous, nous. Comment donc pourrions-nous espérer entendre notre Père et Seigneur si nous parlons tout le temps ? Apprends le silence.

Un rabbin a déclaré : « Le cri que l'on retient est le plus puissant de tous. » Un autre a observé : « Un jeûne des mots a un pouvoir de transformation plus grand qu'un jeûne de nourriture. » Dans la nature, pensez aux moments de silence. Dans votre vie de prière, veillez à accorder un temps égal au silence. C'est ainsi que je vis depuis des décennies maintenant, et je suis convaincu de ce que c'est une des raisons pour lesquelles les révélations continuent de couler. Dans les moments où j'ai ressenti le besoin de plus de révélations, je demande au Père ce que Paul lui a demandé pour les Éphésiens dans 1:17-19 : « Père, donne-moi l'Esprit de sagesse et de révélation dans ta connaissance, afin que les yeux de mon entendement soient éclairés pour connaître la profondeur de l'invitation que tu m'adresses. »

Dans le désert, le nuage est juste là. Ses miracles sont là. Voyez-les. Pensez-y. Peut-être, comme les prêtres, prenez un moment pour accomplir vos devoirs en silence, pour contempler votre cœur, car le désert n'est pas là pour vous tester pour le mal, mais pour prouver ce qu'il sait être en vous, afin que vous puissiez le connaître aussi. PUIS, fortifié, tu sortiras du désert plus fort qu'avant. Le désert n'est qu'un moment dans ta vie éternelle, ne le transforme pas en une vie entière.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,

John Fenn

cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com